

1 Cour pénale internationale
2 Chambre de première instance V
3 Situation en République centrafricaine II
4 Affaire *Le Procureur c. Alfred Rombhot Yekatom et Patrice Édouard Ngaïssona* — n° ICC-
5 01/14-01/18
6 Juge Bertram Schmitt, Président — Juge Péter Kovács — Juge Chang-ho Chung —
7 Juge Beti Hohler
8 Procès — Salle d'audience n° 1
9 Mercredi 28 août 2024
10 (*L'audience est ouverte en public à 9 h 30*)
11 M^{me} L'HUISSIÈRE : [09:30:47] Veuillez vous lever.
12 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
13 Veuillez vous asseoir.
14 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:31:15] Bonjour à tous.
15 Madame la greffière, si vous voulez bien appeler l'affaire, s'il vous plaît.
16 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [09:31:23] Bonjour, Monsieur le Président,
17 Madame, Messieurs les juges.
18 Situation en République centrafricaine II, en l'affaire *Le Procureur c. Alfred Rombhot*
19 *Yekatom et Patrice-Édouard Ngaïssona* ; référence ICC-01/14-01/18.
20 Et nous sommes en audience publique.
21 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:31:35] Merci.
22 Les compositions des parties, s'il vous plaît. Vous n'êtes pas comme... comme hier
23 exactement, si ?
24 M. VANDERPUYE (interprétation) : [09:31:44] C'est exact, Monsieur le Président.
25 Bonjour à tous. Bonjour, Messieurs les juges, Madame la juge.
26 Aujourd'hui, *Tuomas Oja, Lorenzo Canonico, Yassin Mostfa, Pierre Belbenoit
27 Avich, M^{me} Berdennikova, Lucio Garcia, Olivia Struyven et moi-même. Rebonjour.
28 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:00] Merci beaucoup,

1 Monsieur Vanderpuye.

2 Madame Rabesandratana, pour les victimes.

3 M^e RABESANDRATANA : [09:32:06] Oui. Bonjour, Monsieur le Président, bonjour,

4 Madame, Messieurs de la Chambre. Bonjour tout le monde.

5 Nous sommes dans la même composition qu'hier, M^{me} Paolina Massidda et moi-

6 même, Elisabeth Rabesandratana.

7 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:26] Rabesandratana,

8 c'est pas si facile à prononcer.

9 Il va falloir éteindre votre micro, Monsieur l'interprète. Merci. C'est pas un nom

10 facile, effectivement. Et puis, hein, on a eu du temps, hein, quand même, pour

11 répéter, ça, oui.

12 Les représentants des anciens enfants soldats.

13 M^e GRABOWSKI (interprétation) : [09:32:52] Bonjour, Monsieur le Président,

14 Madame, Messieurs les juges. Bonjour à tous dans la salle d'audience.

15 Anne *Grabowski pour les anciens enfants soldats aujourd'hui.

16 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:32:52] Merci.

17 La Défense. D'abord, la Défense de M. Yekatom, Maître Dimitri.

18 M^e DIMITRI (interprétation) : [09:32:57] Bonjour, Monsieur le Président, Madame,

19 Messieurs les juges. Bonjour à tous.

20 M. Yekatom est présent dans le prétoire, représenté aujourd'hui par M^{me} Sarah

21 Bafadhel, Anta Guissé, Sabine Bayssat, Gyo Suzuki et moi-même, Mylène Dimitri.

22 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:33:16] Merci.

23 Maître Knoops.

24 M^e KNOOPS (interprétation) : [09:33:17] Bonjour, Monsieur le Président, Madame,

25 Messieurs les juges. Bonjour à tous.

26 Même composition qu'hier, Monsieur le Président. Merci.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:33:22] Merci. Ça nous

28 épargne un petit peu de temps pour être tout à fait honnête.

1 Bonjour, Monsieur Ngaïssona. Vous avez encore la parole pour votre déclaration
2 non assermentée. Vous pouvez poursuivre.

3 M. NGAÏSSONA : [09:33:39] Merci, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
4 juges. Je vais continuer ma déclaration là où on s'est arrêté hier, Monsieur le
5 Président.

6 Une fois à Bangui — je voulais parler de M^{me} Samba-Panza —, elle nous a demandé
7 de venir avec elle au palais pour un cocktail organisé dans la salle de banquet de la
8 Présidence, où nous nous sommes retrouvés avec plusieurs personnalités et d'autres
9 membres de sa famille, venus très nombreux.

10 Pendant cette festivité, une personne de la Présidence est venue me remettre une
11 enveloppe contenant une somme de 1 million de franc CFA. J'ai pris l'argent sans
12 pour autant poser de questions parce que je sais, ça vient de la Présidente, si c'est
13 son DireCab qui me leur a donné, M. Mabingui. Je n'ai pas vu s'il y a aussi d'autres
14 personnes comme Dhaffane, Sayo et d'autres qui étaient avec nous dans l'avion. Cet
15 argent a été utilisé afin de... d'implémenter les accords de Brazzaville, pour faire le
16 travail sur le terrain de sensibilisation, conformément à ce qui a été dit dans l'accord.
17 Après les accords signés à Brazzaville, j'ai pris la décision d'envoyer les leaders des
18 résistants anti-balaka aux réunions qui touchent à leurs revendications, parce qu'ils
19 sont bien placés pour dire ce qu'ils veulent exactement pour leurs éléments sur le
20 terrain.

21 Pour moi, Monsieur le Président, j'ai seulement accepté d'être dans le comité de
22 suivi de l'accord. Notre mission en tant que comité de suivi est... c'était de suivre
23 l'application effective des accords de Brazzaville par toutes les différentes parties. De
24 concert avec le gouvernement et la communauté internationale, on assurait que les
25 accords étaient respectés. On devait veiller à ce que chaque camp respecte le terme
26 de l'accord et on devait faire des suivis sur le terrain.

27 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués membre de la Cour,
28 la Présidente devait faire... composer une... un nouveau gouvernement issu du

1 Forum de Brazzaville. Quelques semaines plus tard, la Présidente commençait la
2 consultation des différentes entités de force vive de la nation pour désigner le
3 nouveau Premier Ministre. J'ai appuyé la candidature de Mahamat Kamoun et j'ai
4 communiqué cet appui à la Présidente, M^{me} Catherine Samba-Panza. Le président du
5 Conseil national de transition, qui appuyait la candidature de Karim Meckassoua
6 était mécontent de la nomination de Kamoun, et s'est mis d'accord avec Wénézoui
7 Sébastien pour aller voir le médiateur de la crise centrafricaine, le Président Denis
8 Sassou-Nguesso, pour faire annuler le décret. C'est comme ça que j'ai eu l'idée
9 d'appeler le directeur général de renseignement congolais pour l'informer que le...
10 les résistants anti-balaka ont proposé le nom de Mahamat Kamoun à la Présidente et
11 que je ne connais... je ne reconnais pas le déplacement de Wénézoui... Wénézoui
12 Sébastien aux côtés du président du CNT. Ce... Ce message qui a compliqué les
13 choses à leur arrivée à Brazzaville. Aussitôt, les résistants anti-balaka ont demandé
14 de sanctionner Wénézoui Sébastien, parce que son comportement pouvait causer à
15 des interprétations et des confusions comme quoi les résistants anti-balaka
16 s'opposent à la nomination d'un musulman comme premier ministre et que c'est...
17 les résistants anti-balaka n'aiment pas les musulmans. C'est pour cela que Wénézoui
18 Sébastien, qui n'a pas fait part de son déplacement à la Coordination, a été suspendu
19 par tous les leaders des résistants anti-balaka. La mise en place pour... La mise en
20 œuvre de l'accord de Brazzaville.

21 En ce moment-là, nous pensions que la Présidente Catherine Samba-Panza allait
22 respecter les termes des accords négociés pendant les ateliers du Forum à
23 Brazzaville. Nous avons ensuite compris que la Présidente écoutait d'autres sons de
24 cloche et ne comptait pas respecter les différentes négociations de Brazzaville.
25 Comme dans l'accord, il est dit : à notre retour, le gouvernement centrafricain et la
26 communauté internationale financent les signataires de l'accord pour faire de la
27 sensibilisation, là où se trouvent leurs éléments pour que chaque groupe amène ces
28 éléments au respect du terme de l'accord. Rien n'a été fait dans ce sens ; même la

1 composition du gouvernement, la Présidente nomme plus de Séléka que les
2 résistants anti-balaka. Et elle n'a pas fait l'ouverture au niveau du conseil national de
3 transition pour inclure les représentants des résistants anti-balaka. Le gouvernement
4 de la transition était composé de la plupart des alliés des Séléka. Il y a eu beaucoup
5 de manipulations des médias et de certaines personnalités de la communauté
6 internationale aux dépens des résistants anti-balaka. La Présidente a favorisé les
7 Séléka en les cantonnant, en les nourrissant, sans un seul geste auprès de
8 mouvements de la résistance.

9 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, tout ce que
10 nous avons négocié à Brazzaville était mis de côté. J'ai pris le temps de tenir une
11 réunion avec les leaders des résistants anti-balaka pour réfléchir sur ce qu'on peut
12 faire, comme ni le gouvernement ni la communauté internationale nous fait signe
13 pour procéder à la sensibilisation des éléments des résistants anti-balaka.

14 Nous avons décidé d'écrire au gouvernement et à la communauté internationale
15 avec un budget détaillé pour nous permettre de mener des actions sur le terrain.
16 Mais toutes nos demandes sont restées lettre morte jusqu'à la fin.

17 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, les actions menées sur le
18 terrain pour la paix.

19 J'ai pris sur moi, Monsieur le Président, l'initiative de sortir mon argent pour
20 envoyer les leaders des résistants anti-balaka pour aller sur le terrain et faire la
21 sensibilisation auprès de leurs éléments. Moi-même, je suis allé sur la route de
22 Mbaïki. Ensemble, nous avons sensibilisé PK 9, Sékia et Kapou. Nous nous sommes
23 entretenus avec la Sangaris après pont PK 9 pour leur expliquer la nécessité de la
24 sensibilisation et la mise en œuvre de l'accord de Brazzaville. J'ai envoyé d'autres
25 leaders sur la route de Boali et sur la route de Damara. Ceux que j'avais envoyés
26 pour le travail de la sensibilisation ont été... ont eu des problèmes avec les forces
27 Sangaris qui ont opposé la réticence jusqu'à les arrêter. Et je ne comprends pas
28 pourquoi. Nous voulions... Nous voulions appliquer l'accord que nous avons signé,

1 je ne comprends pas pourquoi ils font obstacle au travail qui a pour but l'application
2 de l'accord de la... de paix.

3 Je me rappelle que c'était au mois de septembre 2014, la Présidente était au siège des
4 Nations Unies à New-York. J'ai cherché à entrer en contact avec elle pour qu'à son
5 retour, elle puisse trouver une solution pour apaiser la tension qui régnait après
6 l'arrestation des leaders injustement arrêtés. Mais elle ne m'a pas décroché. J'ai
7 essayé d'appeler le président du conseil national de transition, Alexandre Ferdinand
8 Nguendet, lui aussi, il ne me décroche pas. Même le Premier Ministre que nous
9 avons appuyé ne me répond pas. Je me posais la question intérieurement : qu'est-ce
10 qui se passe ? Les forces internationales ne veulent pas nous écouter, y compris les
11 autorités du pays, donc, il y a un problème. Comment peut-on s'opposer à une
12 démarche pour le retour de la paix alors que la mission de M^{me} Samba-Panza était
13 principalement la paix et la réconciliation, la cohésion sociale et la réconciliation
14 entre les filles et les fils du pays. Curieusement, toutes ces entités manœuvrent
15 contre le travail que nous initiions pour le retour de la paix. Alors pourquoi sont-ils
16 là ? C'est la question que je me pose.

17 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués membres de la
18 Cour, dans mes démarches vis-à-vis du gouvernement et de la communauté
19 internationale, j'ai, à plusieurs reprises, collaboré avec le représentant du Secrétaire
20 général des Nations Unies en République centrafricaine, son Excellence M. Parfait
21 Onianga-Anianga, qui est aujourd'hui le représentant des... de l'ONU auprès de
22 l'organisation de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Éthiopie. Avec lui, nous avons
23 beaucoup travaillé ensemble, nous avons passé en revue ce que nous pouvons faire
24 ensemble pour que la paix revienne rapidement dans le pays. Je lui ai fait la
25 proposition, je lui ai demandé s'il peut tout faire pour me mettre en contact avec les
26 leaders des Séléka qui sont dans l'arrière-pays, parce que ce n'est pas possible que le
27 sang des Centrafricains continue de couler. Il m'a demandé si j'accepterais qu'il me
28 mette en contact avec Nourredine Adam. Et j'ai répondu oui, que je pouvais le

1 persuader à regarder dans le bon sens s'il aime vraiment son pays. « Je suis prêt,
2 Excellence, ». Mais ce projet n'a pas vu le jour.

3 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, vers
4 novembre 2014, après son retour de New York, la Présidente m'a invité à discuter.
5 Au téléphone, elle m'a dit en Sango : « *ita ti'mbi téné a ké ga mais a ke lekeré* »,
6 autrement dit en français : « Il y a toujours des problèmes qui arrivent, mais on peut
7 s'entendre et arranger ». Elle m'a invité dans sa maison à Ngaragba, non loin de la
8 maison d'arrêt. Une fois passées les formalités et les contrôles à l'entrée, on me
9 conduit au salon, là où j'ai vu Wénézoui Sébastien et Gervil Samedi, étaient... ils sont
10 déjà là. Elle a pris la parole pour m'expliquer qu'elle a finalement compris que
11 c'étaient les Français qui ont monté les choses de toutes pièces pour lui faire des
12 problèmes.

13 C'est là qu'elle va me faire une révélation étonnante — je cite : « Que parce qu'ils
14 voulaient qu'elle annule le contrat de recherche pétrolière que Bozizé avait signé aux
15 Chinois, ils ont voulu la faire tomber et qu'elle leur avait dit qu'elle n'avait pas la
16 capacité de prendre de telles décisions parce qu'elle gère seulement la transition et
17 que celui qui sera issu des élections aura tout le pouvoir qui lui sera conféré par la
18 Constitution pouvait le faire. » Et ça, l'ambassadeur Malinas était très furieux contre
19 elle. On était stupéfaits de ceci de la Présidente, qu'elle nous délivre des
20 informations diplomatiques de très haut niveau comme ça.

21 Elle revient sur les événements pour me dire : « Ngaïssona, c'était fini pour moi, ce
22 sont les Américains qui m'ont maintenue, les Français veulent se débarrasser de moi.
23 Je remercie les Américains qui m'ont maintenue. » Elle m'a dit à trois reprises. j'ai
24 compris que l'événement l'avait beaucoup touchée. Ce jour-là, l'ambiance est
25 revenue entre nous et que, chaque fois, elle m'envoie son conseiller politique ou elle
26 m'appelle s'il y a un problème.

27 Peu de temps après, c'est le Premier Ministre Mahamat Kamoun qui me fait appeler
28 dans sa villa de fonction, située à l'intersection entre la perception du trésor public et

1 la BEAC, pour me demander la... l'appui des résistants anti-balaka pour la
2 sécurisation du pays. Il m'explique que c'est le vœu de la Présidente qui voulait que
3 les résistants anti-balaka les aident à sécuriser Bangui parce que les Séléka
4 menaçaient d'envahir une fois de plus. Je lui ai expliqué que... qu'à mon niveau, je
5 n'y peux rien. S'il veut, je lui ferai venir les leaders. Il a accepté et j'ai appelé
6 Ngrémangou Charles, Yvon Konaté ; le Premier Ministre nous a reçu. Ngrémangou
7 et Konaté ont expliqué qu'ils avaient besoin d'un véhicule pour suivre leurs
8 éléments, de peur qu'ils s'en débordent et un peu de moyens financiers pour le café.
9 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, le Premier Ministre Mahamat
10 Kamoun leur avait donné 5 millions de francs CFA, et le lendemain — je n'y étais
11 pas —, le Premier Ministre leur a donné de l'argent pour... pour acheter une pick-up
12 d'occasion. Et c'est ce que les résistants ont fait pour aider le gouvernement de
13 Catherine Samba-Panza que dirige Mahamat Kamoun.
14 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je m'en vais maintenant vous
15 expliquer l'idée qui m'a animé pour la création de mon parti PCUD.
16 Il faut rappeler qu'après le retour de Brazzaville, j'ai à l'idée de créer mon parti
17 politique où je menais des démarches pour son aboutissement. Le 29 novembre 2014,
18 j'ai organisé une assemblée générale constitutive pour son adoption officielle dans la
19 salle de la réunion de complexe 20 000 places à Bangui. Et l'assemblée a validé le
20 nom du parti « PCUD » qui... qui dit : « Parti centrafricain pour l'unité et le
21 développement », et aussi l'adoption des textes qui régiront le parti et envoyé au
22 ministère de l'Administration du territoire pour un agrément afin que le parti mène
23 ses activités légalement.
24 J'ai créé le parti PCUD, car j'ai une vision pour mon pays, Monsieur le Président. Je
25 veux œuvrer pour le développement de mon pays pour mettre fin aux crises à
26 répétition pour éradiquer le népotisme en haut niveau d'État et le clientélisme pour
27 le bien de la population centrafricaine. La devise du parti est l'unité, amour et
28 travail. Quand je parle de l'unité, je veux dire que les Centrafricains est un peuple

1 uni et indivisible. Un pays doit être laïque, et la discrimination doit être éradiquée.
2 J'ai mobilisé les Centrafricains de toutes confessions confondues. La RCA n'est pas
3 destinée seulement aux chrétiens et aux musulmans, il y a des animistes et les non-
4 croyants, et cetera, Monsieur le Président. J'ai une vision pour responsabiliser les
5 Centrafricains de moraliser la vie publique et aussi rapatrier les Centrafricains exilés
6 qui ont une expertise afin de faire avancer le pays, avec une diplomatie agissante et
7 gagnante. Le pilier du développement, c'est l'éducation, l'agriculture, la santé. Voici
8 certains des principes et une partie de la vision que j'avais pour mon pays et mon
9 parti, le PCUD.

10 J'ai réussi à faire de cette vision au niveau de la Fédération centrafricaine de football,
11 qui réunissait tous les membres prévenant de toutes les régions et des différentes
12 religions. C'est un modèle de diversité qu'on doit inculquer à tous les Centrafricains.
13 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je souhaite maintenant vous
14 diffuser une audio en date du 1^{er} juillet 2014 qui est déjà en preuve, qui illustre bien
15 ma vision concernant le rôle du football dans le processus de la paix et la
16 réconciliation. Si Votre Honneur accepte, il s'agit de CAR-OTP-2042-0916, et le
17 transcrit, c'est CAR-OTP-2088-0649, à partir de la ligne 244.

18 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [09:57:53] Aucun problème.
19 Comme nous... Quand nous serons prêts, nous pouvons diffuser, merci.

20 Est-ce que nous disposons d'interprétation également ? Messieurs les interprètes,
21 êtes-vous prêt à traduire ? Très bien, parfait. Alors, on peut y aller.

22 Il semble qu'il y ait un petit problème technique.

23 Est-ce qu'on peut recommencer dès le début, s'il vous plaît, pour qu'on puisse suivre
24 dans son intégralité le document, mais apparemment, ça marche maintenant.

25 *(Diffusion de la vidéo)*

26 *(Interprétation de la vidéo n° CAR-OTP-2088-0649)*

27 « Je vous remercie. Je sais bien que, de nos jours, les compétitions sportives sont un
28 vecteur de paix. C'est aussi un moyen pour le retour de la paix dans un pays. Bien

1 que notre pays ait été secoué, nous allons y aller. Du fait que la hargne n'est plus là,
2 un joueur ne pourrait pas se concentrer sur son jeu. Sachant que les membres de sa
3 famille sont dans la souffrance, il ne faut pas avoir la hargne ou le moral de fer,
4 comme on dit. Pour remporter un match, nous ne pourrions avoir la même capacité
5 qui nous a permis de gagner notre... de gagner contre les Pharaons ou encore les
6 Fennecs d'Algérie et d'arriver en huitième de final. Nous, Centrafricains, nous avons
7 du talent, il nous manque seulement ce petit déclencheur pour nous. Mais Dieu me
8 donnera la force ainsi qu'à la Fédération et parlant aux joueurs pour que les
9 prochains jours soient meilleurs en compétition sportive. La Présidente Catherine
10 Samba-Panza est en train de chercher les voies et moyens pour relancer le football de
11 notre pays. Pour finir, j'aimerais dire aux Centrafricains de prendre l'exemple sur ce
12 qui s'est passé durant la coupe du monde de football. Cet événement a tissé un lien
13 fort de paix. Ce n'étaient pas quelques communautés... communiqués qui avaient
14 participé... communautés qui avaient participé à la compétition, c'était le monde
15 entier. Il y avait un tel brassage, et cet exemple de brassage du monde doit nous
16 servir de grande leçon ici, chez nous, pour nous permettre de tourner la page d'une
17 certaine histoire. Je demande une fois de plus aux Anti-balaka d'aimer leurs frères
18 qui sont en ce moment en période de ramadan. C'est un moment sacré, ne le gâchez
19 pas, ne le... ne le perturbons pas. Respectez cette consigne comme vous le faites déjà
20 pour d'autres consignes que je vous donne ces derniers temps et qui marchent bien.
21 Continuons ainsi jusqu'à ce que la paix revienne définitivement dans notre pays, la
22 République centrafricaine. »

23 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:01:53] Je vous remercie.

24 Les interprètes ont terminé. Vous pouvez reprendre, Monsieur Ngaïssona.

25 M. NGAÏSSONA : [10:02:00] Merci, Monsieur le Président.

26 Voilà mes actions pendant la période où je suis rentré dans mon pays.

27 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués membres de la
28 Cour, je vais vous parler du Forum de Bangui.

1 Une autre situation que j'ai fait pour sauver le gouvernement de Catherine Samba-
2 Panza est pendant le dialogue de Bangui, en 2015. Ce dialogue fait suite à celui de
3 Brazzaville. Ici encore, les autres participants du dialogue voulaient que le
4 gouvernement soit démis. J'ai pris la parole pour m'opposer à ça dans le groupe
5 thématique « gouvernance ». Cette aide que je fais tout le long de la crise
6 centrafricaine jusqu'aux élections ont conduit au retour à l'ordre constitutionnel en
7 République centrafricaine. J'ai appuyé le programme du gouvernement d'aller à la
8 consultation à la base pour lui permettre d'avoir des thématiques à proposer pour le
9 dialogue national de Bangui en 2015. J'ai appuyé le projet de gouvernement d'aller
10 voir chaque localité afin de recueillir leur point de vue en préparation du Forum de
11 Bangui. Ensuite, je suis allé voter le référendum pour l'adoption de la nouvelle
12 Constitution de la République centrafricaine avant les élections 2015, 2016.

13 À l'approche des élections, moi aussi j'ai postulé aux élections présidentielles et
14 législatives. J'ai déposé mes candidatures, les dossiers ont été retenus par l'autorité
15 nationale des élections où j'ai satisfait l'exigence demandée. Malheureusement pour
16 moi, une fois que le dossier de la présidentielle est arrivé à la cour constitutionnelle,
17 cette cour trouve un moyen peu recommandable pour m'écarter des élections, avec
18 des raisons très ridicules, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges :
19 « que M. Ngaïssona avait concédé une dette auprès de la banque de la place. » Fin de
20 citation. J'ai trouvé ces... ces raisons absurdes, parce que ce n'est pas moi en tant que
21 personnes physique qui avait fait le prêt auprès de... de la... de la banque, c'est
22 l'entreprise familiale qui avait fait le prêt, et donc, c'était un contentieux entre la
23 banque et l'entreprise Ngaïssona, parce que c'était un moment de crise, je n'arrivais
24 pas à respecter les échéances.

25 Au même moment, l'ANE valide ma candidature pour les élections législatives de
26 Nana-Bakassa, le gouvernement de M^{me} Samba-Panza va demander de retirer mon
27 dossier et d'annuler ma candidature. Le problème se trouve quand les juges du
28 tribunal administratif s'apprêtaient à rendre le jugement, quand ils se sont retirés

1 pour... pour délibérer, ils étaient surpris de l'entrée fracassante du président du
2 Conseil d'État, Eugide Gouguia, qui va livrer le message de la Présidence en disant
3 que « la Présidente vous ordonne l'annulation pure et simple de la candidature
4 législative de M. Ngaïssona ». Fin de citation. Certains juges énervés,
5 immédiatement, quittent la salle de la délibération, le magistrat tel qu'Alexandre
6 Dédé, il commençait à crier, tous les gens qui étaient là pour attendre la délibération
7 ont été... ont tous écouté aussi mon avocat et mes représentants sont tous là,
8 présents, Messieurs les juges, qui ont suivi de bout en bout les opérations. Les
9 magistrats étaient surpris de voir quelqu'un s'introduire sur eux. La présidente de la
10 cour, M^{me} Nadina Kpigama, n'était pas de bonne humeur quand elle a rendu la
11 décision, parce qu'on lui avait intimé l'ordre de piétiner le droit.
12 Pendant cette période, mes partisans ont manifesté. Mais j'ai fait un appel au calme
13 et à ne pas tomber dans le piège des autorités qui veulent créer la crise pour
14 prolonger leur transition. C'est pour ça que j'ai multiplié des communiqués radio
15 afin de décourager les manifestants.
16 Pendant les élections 2015-2016, et après l'invalidation de ma candidature à toutes
17 les élections présidentielles, législatives, j'ai opté pour soutenir la candidature de
18 M. Touadéra à l'époque. Après une réunion très discutée avec mon staff, nous avons
19 unanimement porté notre choix sur la candidature de Touadéra. Pourquoi j'ai fait cet
20 choix, j'ai pris cette décision ? Parce que pendant ce temps-là, Bozizé avait fait une
21 déclaration pour demander à son parti KNK de soutenir la candidature de
22 M. Dologuélé Anicet Georges. Je ne partageais pas la même vision que le parti KNK
23 en ce moment-là.
24 Touadéra m'avait demandé de l'aider et d'appuyer sa candidature. Il m'a invité à le
25 voir, et donc, je suis allé chez lui avec Mokpem Jacob Bionli. Il nous attendait et, dès
26 notre arrivée, il me dit : « Mon frère, je voulais te voir pour te demander de m'aider
27 dans ma campagne de deuxième tour, parce que je n'ai pas les moyens. Et une fois
28 les élections gagnées, nous allons travailler ensemble. » Fin de citation. Je lui ai dit

1 que je suis d'accord et que, le lendemain, je vais lui envoyer mon équipe de
2 campagne que j'ai préparée. Et c'est ce que j'ai fait le lendemain, Monsieur le
3 Président. À sa demande, je suis... je suis... j'ai accepté de faire une déclaration
4 publique à la radio centrafricaine Ndeke Luka au soutien de sa campagne.

5 J'ai vraiment aidé Touadéra à gagner les élections présidentielles, Monsieur le
6 Président, parce qu'il n'avait pas les moyens. J'ai beaucoup dépensé pour appuyer sa
7 campagne, incluant l'achat de supports de campagne tel que les tee-shirts, des
8 écharpes, des casquettes, des parapluies, des banderoles, des effigies, entre autres.
9 Ces supports de campagne lui ont permis d'aller faire une bonne campagne. Quand
10 l'autre candidat avait fait venir les musiciens congolais pour sa campagne, moi, j'ai
11 regroupé tous les musiciens centrafricains que j'ai mis à leur disposition un gros
12 véhicule avec plateau pour prendre le contre-pied des musiciens congolais. Ça a joué
13 beaucoup pendant les élections, Monsieur le Président. Entre autres, au premier tour
14 des élections dans l'Ouham, Dologuélé avait fait un score fort et Touadéra n'avait
15 rien. J'ai aussi loué des véhicules pick-up pour mettre... pour mettre sous Sarandji,
16 qui est aujourd'hui président de l'Assemblée, il était directeur de campagne à
17 l'époque de Touadéra, et actuel Président de l'Assemblée nationale qui venait dans
18 mon bureau à la Fédération centrafricaine de football pour solliciter de l'argent pour
19 acheter... pour l'achat de son carburant. Voilà combien j'ai sacrifié ma famille pour
20 aider Touadéra à gagner les élections 2015-2016.

21 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, certaines considérations
22 concernant mon arrestation en 2018.

23 Je suis très conscient que je ne suis pas ici pour faire de la politique. Il y a seulement
24 quelques faits que je... je souhaite porter à votre... votre attention qui démontrent que
25 certains membres du pouvoir en place souhaitaient m'écarter de l'arène des
26 politiques. Je vous présente ces faits pour votre considération. Ça sera bien sûr à
27 vous d'interpréter ces faits, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.
28 Pour moi, ces faits permettre... permettent d'expliquer pourquoi certaines personnes

1 sont venues témoigner contre moi dans ce procès.

2 Premièrement, Monsieur le Président, il s'agit des élections de 2020. Pour certains
3 membres du régime Touadéra, il fallait absolument trouver un moyen de m'écarter.
4 Il n'y avait aucune... aucun doute sur ma popularité au sein de la population toute
5 entière, en majeure partie en raison du football que j'ai fait hisser et qui a fait
6 beaucoup plaisir à la population centrafricaine. Ce que j'ai fait pour ramener la paix
7 au moment de la crise dans notre... le pays, et ma générosité auprès de tous les
8 Centrafricains, de toutes confessions confondues. Voilà cette popularité qui a fait
9 peur à M^{me} Catherine Samba-Panza qui a autorisé... qui a utilisé tous les moyens
10 illégaux pour invalider ma candidature aux élections présidentielles et législatives
11 dont j'ai parlé plus tôt.

12 Deuxième, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, c'était... La création
13 de mon parti PCUD a été reçue comme une menace de la part de certains politiciens.
14 Le Président Touadéra souhaitait que je fasse partie des militants de son parti MCU,
15 qui était un projet. J'ai répondu que j'ai créé mon parti politique depuis 2014 et le
16 dossier suit son cours, et donc, je ne peux aller dans d'autres partis, mais que je serai
17 toujours son allié pour travailler avec lui. Et en novembre 2017, quand l'agrément du
18 PCUD a été signé et que j'ai organisé les membres de mon parti pour défiler à la fête
19 nationale du 1^{er} décembre 2017, ça a créé des colères parmi les hauts dirigeants du
20 MCU. Le Président Touadéra a influencé le ministre Jean-Serge Bokassa en lui
21 demandant de refuser de signer mon dossier d'agrément du parti PCUD, ce que le
22 ministre a refusé de faire, car il n'y avait aucune raison légale de le rejeter. C'est le
23 ministre Bokassa lui-même qui va m'expliquer cela, dans mon bureau à la Fédération
24 de football. C'est une des raisons qui a énervé Touadéra et l'a poussé à enlever Jean
25 Serge Bokassa de son gouvernement.

26 Troisième raison, il y a la position ferme que j'ai prise contre la destitution du
27 président de l'assemblée. À l'époque, très honorable Karim Meckassoua. J'ai été
28 approché par le vice-président de l'assemblée à l'époque, M. Symphorien Mapenzi,

1 pour un accord politique avec mes députés pour la destitution du président de
2 l'Assemblée, très honorable Karim Meckassoua. Immédiatement, je lui ai présenté
3 mon inquiétude, je lui demande quelles sont les raisons pour le destituer, et
4 pourquoi ne pas le laisser terminer son mandat ? C'était le président qui l'avait
5 proposé pour qu'il soit élu par ses paires ; pourquoi ce changement soudain ? Il
6 m'explique que Karim Meckassoua mettait des bâtons dans la roue du Président de
7 la République, que souvent, il freine les initiatives du Président. Pour cette raison, le
8 Président a décidé de le destituer. Et donc, il est venu me voir pour que je parle à
9 mes députés d'adhérer et accepter la destitution du député Karim Meckassoua. Je lui
10 ai dit, mais ça, c'est un problème, il est musulman, ça cadre bien la géopolitique,
11 alors vous voulez le destituer pour mettre qui à sa place ? Il me répond que ce n'est
12 pas encore décidé. Il est parti. Le lendemain, deux députés sont venus me voir au
13 bureau à la Fédération, il s'agit d'Aurélien Simplicie Zingas, actuel ministre d'État de
14 l'Éducation et Honorable Mezidio, de la part du président Karim Meckassoua. Ils
15 m'ont expliqué en détails les raisons pour laquelle le Président de la République ne
16 veut pas voir continuer à faire obstacle sur ses plans de bradage des sous-sols aux
17 Russes de Wagner qui étaient déjà en activité non officielle dans le pays. Voilà
18 pourquoi il pense que le président Karim Meckassoua est un grand obstacle pour lui,
19 qu'il fallait par tous les moyens le faire destituer.

20 Quelques jours plus tard, c'est le président de l'Assemblée, très honorable Karim
21 Meckassoua qui m'appelle, il me demande de venir le voir dans son bureau à
22 l'Assemblée nationale. Il m'explique que Touadéra et certains Russes s'arrangent
23 avec les Français pour ton arrestation si jamais tu dois aller en France pour voir ta
24 famille et me transférer à la CPI. Je lui ai dit « pour quelle raison ? » Il me dit : « Est-
25 ce que tu sais que Touadéra est très rancunier ? » Il dit que : « Je suis au courant que
26 tu as refusé de faire son sale boulot et qu'il t'en veut à mort. Mais ici, à Bangui, il
27 craint la réaction de la jeunesse, raison pour laquelle il est en train d'arranger avec
28 les Français via les Russes pour que tu sois arrêté là-bas. »

1 J'ai pris la décision ce jour-là de demander à mes députés de ne pas soutenir le plan
2 de destitution mis en place par le parti MCU et Touadéra.

3 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, à l'époque, j'ai constaté
4 l'insistance des rumeurs concernant mon arrestation. Les mêmes informations m'ont
5 été données par le témoin 4197, que je ne prenais pas au sérieux, comme il vous a
6 expliqué en détail durant son témoignage dans votre Chambre... devant votre
7 Chambre. Dans la semaine avant mon arrestation, d'autres personnes m'ont prévenu
8 de mon arrestation imminente. En 2018, {ICR : (Expurgé)} m'avait contacté
9 pour m'informer. {ICR : (Expurgé)} Sani Yalo, Piri,
10 le vice-président de l'Assemblée, le ministre de la Justice de l'époque, actuel
11 ambassadeur de la République centrafricaine en France, Flavien Mbata, le ministre
12 de la Sécurité de l'époque, Wanzé, Maléombo, le chef de cabinet particulier de
13 Touadéra, et d'autres que j'ai oublié les noms. On lui a demandé de faire une
14 déclaration contre moi, en récompense, il sera nommé {ICR : (Expurgé)} Il m'a aussi
15 dit que {ICR : (Expurgé)} lui avait proposé une somme de 300 000 francs CFA pour
16 témoigner contre moi de mon procès. J'invite les juge à consulter les SMS qui sont en
17 preuve démontrant les avertissements que j'ai reçus concernant mon arrestation.
18 Comme le message échangé avec le conseiller spécial du Président de la République,
19 Martin Luther King m'avait donné ces informations que vous pouvez trouver dans la
20 preuve divulguée par le Procureur au CAR-OTP-2098-0200, et messages échangés
21 le 30 novembre et 5 décembre 2018. L'ancien vice-président de l'Assemblée,
22 M. Mapenzi, m'avait aussi informé que Yanindji était allé le voir pour l'aider à
23 m'éjecter de la Fédération, mais Mapenzi avait refusé et m'avait... m'en avait
24 informé. Mapenzi m'a informé que Yanindji, lui, avait dit à Douala au Cameroun —
25 je cite : « Tu refuses de m'aider, mais j'ai trouvé une autre issue pour atteindre mon
26 objectif. » Fin de citation. C'est plus tard que j'ai compris que Yanindji avait soutiré
27 une somme très importante pour payer les gens qu'il avait contactés et qui étaient
28 impliqués dans mon arrestation par la... par la CPI. Cette information est disponible

1 auprès de FIFA.

2 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, sous prétexte que Ngaïssona a
3 concédé une dette auprès de son hôtel. le P-4197 m'alertait aussi concernant mon
4 vice-président de la Fédération, Célestin Yanindji, et son implication dans mon
5 arrestation. Vous pouvez aussi constater qu'un certain Didatien Kotimati (*phon.*), qui
6 n'a rien dans le football, a été nommé aussitôt mon transfert à la CPI, alors que le
7 poste de chargé de mission, le poste de conseiller à la Fédération est réservé aux gens
8 issus de formation du sport et de football en particulier. Mais Didatien Kotimati
9 (*phon.*) a été nommé en qualité de qui à la Fédération ?

10 Quatrièmement, il y avait la question des Russes, Monsieur le Président, des
11 émissaires des membres du groupe Wagner. Le Président avait envoyé le vice-
12 président de l'Assemblée, M. Mapenzi Symphorien avec deux Russes et un
13 interprète me voir. Ils voulaient que je les aide à travers le football de mener la
14 campagne politique de dénigrement à l'encontre des Français. L'objectif était qu'ils
15 utilisent le football pour préparer la jeunesse à accepter l'arrivée des Russes de
16 Wagner et monter les jeunes contre l'Occident en général, en particulier la France,
17 pour que la France quitte la République centrafricaine. J'ai refusé et je leur ai
18 expliqué que la FIFA n'accepte pas qu'on utilise les effigies politiques dans le cadre
19 des activités de football, et que cela entraînera des sanctions. Ils m'ont expliqué que
20 le Président voulait se débarrasser de la France et faire partir tous les Français de
21 Centrafrique, et que je dois bien réfléchir. Je leur ai dit qu'on ne pouvait mélanger la
22 politique avec la Fédération. Je protège le football centrafricain. Ils sont revenus une
23 deuxième fois. La troisième fois, ces mêmes personnes m'ont appelé et demandé de
24 les trouver dans le restaurant le Prestige à Lakouanga, situé face à l'ancien siège des
25 Nations Unies, qui est aujourd'hui transformé en un hôtel. Ils continuent à me mettre
26 la pression en disant que le Président est très énervé contre ta position et qu'ils sont
27 venus me demander de changer mon attitude parce que le Président compte sur moi.
28 Je leur ai dit que je n'ai jamais refusé de travailler pour le Président, mais que le

1 Président doit comprendre. Un des deux Russes s'énerve, je sens, il dit « avec lui ou
2 sans lui, on fera le travail. » J'ai demandé à l'interprète de... de m'expliquer sa
3 réaction. L'interprète me dit ce que je viens de vous dire. Mais la réaction du vice-
4 président de l'Assemblée m'inquiétait. Il a dit « de toute les manières, les Français
5 vont quitter ce pays. » Ils me demandent de manger avec eux, j'ai refusé.

6 Sans tarder, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'ai appelé l'attaché
7 de défense de la... de l'ambassade de... de France à Bangui, le colonel Dépit pour lui
8 expliquer ce que les Russes sont en train de préparer, mais il n'a pas tenu compte des
9 informations que je lui ai données, il me dit qu'il était occupé avec l'arrivée de la
10 ministre de la Défense française.

11 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, en ce qui concerne l'accusation
12 contre moi, depuis mon arrestation, suite à un mandat d'arrêt international délivré
13 par la CPI, je suis accusé de crime contre l'humanité, crime de guerre et pour actes tel
14 que financement des résistants anti-balaka, achat d'armes et munitions de guerre, et
15 la préparation, participation à des réunions au Cameroun et à Paris pour préparer le
16 retour de François Bozizé au pouvoir. Tant d'accusations très graves sur moi qui ne
17 sont pas anodines pour moi, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.
18 Ces accusations tombent sur ma tête comme sur le ciel qui m'est tombé sur la tête,
19 très lourdes à porter.

20 Je ne comprends pas que le Procureur ait toutes les informations sur la genèse des
21 actions de la population qui révoltait comme impuissants pour se protéger de leurs
22 bourreaux qui les persécutaient sans cesse. Le Procureur a des informations sur ceux
23 qui sont spécialisés dans la rébellion et qui font de ça leur fonds de commerce pour
24 avoir des postes de responsabilité.

25 Le nom des Anti-balaka découle de la pratique ancestrale qui explique qu'ils seront
26 protégés par cette pratique des balles qui seront sortis des armes et autres armes de
27 fer. Ce que j'ai compris de l'explication des résistants anti-balaka à Bangui, le nom
28 « Anti-balaka » veut dire simplement que la balle qui sortiront des armes ne peuvent

1 pas les... les atteindre. Il y a eu une confusion avec le terme « Balaka », en sango qui
2 veut parler de « machettes », alors qu'en réalité, on parle de « anti-balle AK ».

3 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués
4 membres de la Cour, sans justifier les crimes attribués aux Anti-balaka, je tiens à
5 vous rappeler la genèse du mouvement des résistants appelés Anti-balaka. Ce n'est
6 pas d'autre chose que la résistance contre les Séléka qui détruisaient tout sur leur
7 passage. Le mouvement des résistants ne peut être considéré comme une rébellion,
8 car la loi internationale donne droit à un peuple de se défendre. Je m'oppose
9 énergiquement à cette illusion optique. On ne peut pas se moquer des milliers de
10 morts massacrés par les mercenaires étrangers et recrutés par Djotodia. Encore une
11 fois, cela ne justifie pas les crimes attribués aux Anti-balakas contre la population
12 civile, à laquelle je me suis toujours fermement opposé.

13 Certains médias diffusaient une simplification grossière en disant qu'une
14 personne qui a une morphologie chrétienne, automatiquement, c'est un Anti-balaka.
15 Et si la morphologie est musulmane, c'est automatiquement un Séléka. Ça, ça n'est
16 pas une grave erreur d'appréciation ? Et cela sème la confusion dans la réalité... de la
17 réalité dans le pays.

18 Aujourd'hui, on requalifie le mouvement de résistance anti-balaka comme une
19 milice, mais c'est oublier d'où viennent les Anti-balaka. Ils se sont soulevés contre les
20 bourreaux des Séléka, en majorité des mercenaires venants des pays voisins, comme
21 l'escadron tchadienne sous l'autorité de son Président, Idriss Déby du Tchad. Et plus
22 loin, comme du Niger, avec le groupe d'Ali Darasse. Pourquoi ne pas demander des
23 explications sur ce qui s'est passé aux deux protagonistes de la crise, c'est-à-dire
24 François Bozizé et Djotodia, au lieu de cibler des gens qui n'ont rien à voir avec
25 l'origine du chaos que connaît la République centrafricaine ? Le chef de myriade de
26 mercenaires étrangers qui viennent envahir le pays, Michel Djotodia, se balade
27 sans... inquiéter, c'est très scandaleux, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
28 juges.

1 Ce n'est pas la première fois qu'une population se soulève en masse contre une
2 invasion. On a tous vu les images du peuple ukrainien, Monsieur le Président,
3 Madame, Messieurs les juges, qui se lève contre leur agresseur, les Russes. Je ne
4 voulais pas beaucoup commenter sur ça, mais je mets quand même à votre
5 appréciation, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges. Je n'ai pas
6 distribué d'argent à qui que ce soit pour une histoire de guerre, seulement de l'aide
7 pour aider certains Centrafricains qui me demandaient pour leur survie. Je le fais
8 avec le cœur ouvert, sans arrières pensées.

9 Je pose la question au Procureur de nous... de vous dire combien de somme d'argent
10 j'ai donné aux résistants et à qui précisément, par quel moyen, Monsieur le
11 Président. Je souhaite que le Procureur vous donne les preuves des sous que j'ai
12 envoyés ou comment j'ai envoyé, pourquoi j'ai envoyé. Alors que moi-même sur le
13 coup, une énorme responsabilité de ma famille dispersée par la crise, au pays que je
14 me bats pour leur survie et cela ne m'empêchait pas d'aider d'autres compatriotes
15 que je souhaite aussi... qui souffraient aussi en exil comme moi.

16 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, concernant
17 l'achat d'armes et de munitions, je n'ai jamais été impliqué quelques... dans
18 quelconque achat ou trafic d'armes ou munitions. C'est dans quel magasin que j'ai
19 acheté une seule arme, une seule munition, Monsieur le Président ? Où sont les
20 factures des armes que j'ai achetées, Monsieur le Président ? Où sont les numéros des
21 armes et munitions que j'ai achetées, Monsieur le Président ? Est-ce qu'un seul
22 marchand d'armes a témoigné pour dire que Ngaïssona lui avait acheté des armes
23 ou des munitions ? La réponse est évidemment non. Quels sont les marques ? Pour
24 combien d'argent ai-je payé ? À qui j'ai envoyé ces matériels militaires ? Dans quel
25 véhicule ? L'immatriculation du véhicule, la couleur du véhicule, la date d'envoi.
26 C'est très facile de m'accuser d'une chose qui, à aucun moment, me traverse la tête. Je
27 n'ai jamais été impliqué dans un trafic d'armement. Qu'on vous donne son nom et où
28 je l'ai rencontré, dans quel pays ? Et dans quel lien... Dans quel lieu m'a-t-il livré des

1 armes et la quantité ? Et à quel leader des résistants anti-balaka j'ai remis ce matériel,
2 dans quelle ville, quel pays ? Quand ? À quel heure ? Je ne suis pas militaire pour
3 penser une seconde à ça. Je trouve cela absurde parce que, moi-même, je connais rien
4 en armement, que ce soient les armes ou les munitions. C'est de même valable pour
5 les Thuraya. Depuis des années que je suis ici, je n'ai pas vu ces preuves. Vos
6 Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, concernant les
7 FACA, je n'ai pas beaucoup de connaissances sur la motivation des FACA durant
8 cette crise. Comme vous savez, je n'ai jamais été militaire. Je n'ai jamais été dans une
9 position d'organiser quelconque opération militaire.

10 Vos Honneurs, on m'accuse de la... d'une déclaration de la haine vis-à-vis de mes
11 compatriotes les musulmans. Je n'ai jamais fait aucune déclaration de haine envers
12 mes compatriotes musulmans. Le Procureur n'a produit un seul de mes discours ou
13 même une conversation privée où j'aurais tenu des propos haineux envers mes
14 compatriotes les musulmans. Pour vous dire que je n'ai pas une quelconque
15 intention contre un Centrafricain. Nullement encore une pensée de faire du mal à
16 mes frères de confession musulmane. Parce que ça n'est pas dans mon ADN. Je ne
17 ferai jamais... je ne ferai jamais ça, si Dieu me prête la vie.

18 Au contraire, je m'entends très bien avec les musulmans, je leur confiais beaucoup de
19 choses : des responsabilités dans mes affaires à des musulmans. Je vais vous donner
20 un exemple de Abdou Wahid que j'ai... je lui ai confié mon magasin de pièces
21 détachées. Mahamat Moustafa, on l'appelle communément en Centrafrique
22 Moustaki, que je lui ai confié mon studio d'enregistrement à Bangui, avant la crise.

23 Aboubakar Hadji... mon frère Aboubakar Hadji, qui est le responsable du volet
24 bâtiment de mon entreprise.

25 J'ai apporté de l'aide à ceux qui étaient regroupés dans les différents sites de
26 déplacés internes — appelés Ledger, à Bangui à l'époque. Et une femme musulmane
27 du nom Hadja Asta Liliane Kolongo qui, pendant mon arrivée à Bangui, elle était
28 fréquente chez moi : les musulmans qui sont des témoins vivants et qui, pendant la

1 période de la crise, je leur portais assistance.
2 Je voulais parler de l'imam de mosquée centrale, Tidjani.
3 Je voulais parler de Abou Karim, le déplacé peul de quartier Gbaya Doumbia, du
4 KM 5 dans le 3^e arrondissement.
5 Je voulais parler du président des handicapés de peul, Aroun Ibrahim.
6 Le président de la jeunesse peul de Centrafrique, au quartier Gbaya Doumbia,
7 Ibrahim Ousmane.
8 Si j'ai une haine contre les musulmans, je ne peux en aucun cas chercher à récupérer
9 le gros véhicule d'un musulman Ali Baba, qui est un grand homme d'affaires,
10 comme... un grand homme d'affaires, le protéger pendant cette crise et lui remettre.
11 Même cas pour les musulmans à qui la population de 8^e arrondissement voulait faire
12 du mal, que Sylvestre Yagouzou a secourus pour les amener chez moi et que j'ai
13 hébergés comme ma famille jusqu'à ce que la tension baisse dans le pays. J'avais
14 ensuite confié cette famille au tribunal en présence du procureur Gresenguet et du
15 doyen des juges Kokoyo. L'imam Kobine Layama était là, actuel cardinal
16 Nzapalainga Dieudonné était là, le pasteur Grokoyame Nicolas aussi était là. Ils
17 étaient présents durant la remise de la famille. La famille voulait revenir chez moi
18 tellement elle se sentait accueillie chez moi. Les responsables de la communauté peul
19 et musulmans que j'ai cités, je leur venais en aide non seulement pendant le ramadan
20 même hors du temps de ramadan, Monsieur le Président.
21 L'autre situation est celle de la famille du PDG Styl Italia, du nom Mahamat Sale, qui
22 avait été arrêté par des personnes mal intentionnées qui voulaient leur faire du mal.
23 Heureusement, c'était en présence... c'était en présence de certains résistants dont
24 Émotion Namsio, qui les avait secourus pour leur sauver la vie. On les a amenés
25 chez moi, chez mon père, là où je séjournais. Ils m'ont donné le nom de ce PDG avec
26 son numéro de téléphone. Je l'ai appelé pour qu'il puisse venir les récupérer. Dans
27 un premier temps, il a eu peur, il a fallu que je lui envoie une personne pour
28 l'accompagner à venir les prendre.

1 Pour vous donner ces exemples, il y a beaucoup de choses que j'ai fait pour ramener
2 la paix. Dès que j'ai accepté d'aider les résistants et les conseiller pour arriver à une
3 paix pour notre pays la République centrafricaine. Entre temps, je menais beaucoup
4 de démarches pour une réconciliation et la paix. Par exemple, lorsque je suis
5 approché de Djono-Ahaba et d'autres approches avec les Séléka, avec l'ONG
6 PARETO, chez l'actuel conseiller du Président Touadéra, M. Koba.

7 Les communiqués que l'équipe de ma défense vous montraient, le plus souvent,
8 dénote incomparablement la volonté que j'avais pour le retour de la paix en
9 République centrafricaine.

10 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, retour à l'ordre
11 constitutionnel.

12 L'ordre constitutionnel, pour moi qui est une homme de la rue, c'est seulement et
13 simplement établir un État de droit avec la Constitution de la République et non
14 d'autres choses. Nullement quelque part dans le dictionnaire, le retour à l'ordre
15 constitutionnel n'est synonyme d'un coups d'État et loin d'une organisation militaire
16 ni d'un soulèvement pour la résistance d'un peuple. Et le retour à l'ordre
17 constitutionnel, qui était un projet à Paris, n'a rien à voir avec le combat d'instinct de
18 survie de la population centrafricaine. Face à l'armada de mercenaires terroristes qui
19 ont envahi notre pays dans une cohue et dévoré les Centrafricains sans distinction,
20 qui viennent du Tchad, du Soudan, du Niger et pillaient tout ce qu'ils trouvaient en
21 face sans pitié ni remords pour la population centrafricaine. On veut tourner les
22 yeux sur ce chaos pour aborder quelque chose qui n'a rien à voir avec ce chaos.

23 Votre Honneur, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, par définition,
24 le cercle veut dire que les personnes qui sont dans le cercle sont des gens qui ont un
25 partage en commun, des visions, des secrets, des informations, des communications
26 ensemble. Mais comment peut-on expliquer que, moi, personnellement, je n'ai pas le
27 numéro de téléphone de celui qui est censé incarner ce cercle ? Dans tous mes
28 répertoires, y compris les messages mail avec lui, avec François Bozizé. Même son

1 fils, qui est un officier supérieur de l'armée centrafricaine, je n'ai jamais été en
2 contact avec lui par rapport à des opérations militaires. Comment expliquer le récit
3 de cercle qu'on veut vous faire croire chaque jour ici ?

4 Bozizé est un militaire de carrière très expérimenté, il n'avait pas besoin de
5 quelqu'une comme moi s'il voulait vraiment eu l'intention de faire quelque chose
6 dans ce sens. Il était resté presque 10 ans Président de la République, chef suprême
7 des armées, l'ancien aide camp de l'empereur Bokassa. Il était inspecteur général des
8 armées et chef d'état-major des armées centrafricaines. Il a des frères... Il a des frères
9 d'armes, il a formé plusieurs militaires. Il a également beaucoup d'enfants qui sont...
10 ainsi que ses frères généalogiques qui sont des officiers supérieurs de... et
11 subalternes de l'armée et dans la gendarmerie. S'il voulait préparer une action
12 militaire, il n'a pas besoin d'un pauvre civil comme moi. Donc, dire que Bozizé
13 m'aurait donné une mission militaire, c'est se tromper largement. Et je ne connais
14 même pas son numéro de téléphone, que ça soit au Cameroun ni en France ni en
15 Ouganda, vous ne trouverez jamais le numéro de Bozizé sur mes téléphones du
16 Cameroun, de Paris, ni de Bangui. Et celui de son fils Francis non plus.

17 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, vous pouvez demander au
18 Procureur pour... pour quelle raison il n'a pas appelé certains leaders clés des Anti-
19 balaka avec qui j'ai travaillé pour la paix au pays : les gens comme Konaté Yvon,
20 Lébéné Thierry et Ngrémangou.

21 Le Procureur s'acharne sur les résistants anti-balaka alors que d'autres groupes
22 sévissaient et sévissent dans le pays comme l'APRD de Jean-Jacques Demafouth,
23 géré par Larmassoum, le RJ du commandant Sayo, le MRCJ d'Abdoulaye Miskine.
24 C'est très important pour vous permettre de comprendre les manquements très
25 importants dans les accusations du Procureur.

26 Je ne... Je ne m'étalerai pas longtemps sur les témoignages de certains témoins du
27 Procureur, mais je tiens à faire certaines courtes remarques sur quelques témoins.

28 Monsieur le Président, Votre Honneur, je crois que je peux pas aborder ce volet-là vu

1 que le temps de pause est si proche. Si vous pouvez m'accorder que je termine ici.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [10:53:17] En effet. Je propose
3 de lever l'audience et nous interrompre jusqu'à 11 h 30.

4 M^{me} L'HUISSIÈRE : [10:53:24] Veuillez vous lever.

5 *(L'audience est suspendue à 10 h 53)*

6 *(L'audience est reprise en public à 11 h 31)*

7 M^{me} L'HUISSIÈRE : [11:31:59] Veuillez vous lever.

8 Veuillez vous asseoir.

9 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:32:20] Monsieur
10 Ngaïssona, vous avez encore la parole.

11 M. NGAÏSSONA : [11:32:31] Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame,
12 Messieurs les juges, je voulais aborder certains témoignages ici, devant votre Cour,
13 mais avant, je voulais vous montrer... je voulais vous lire... vous dire ce que je pense
14 des fiches dans notre pays.

15 Un jour, je crois en 2015, j'ai été invité par la FIFA pour aller à Vancouver au Canada,
16 pour la Coupe du monde football féminin où la finale jouait à Vancouver. J'y étais. À
17 mon retour, j'ai croisé le procureur Sylvain Grezenguet à l'aéroport, mais je l'ai salué
18 sans pour autant savoir qu'il venait pour une enquête concernant une fiche. Peu de
19 temps, une semaine plus tard, il m'appelle de venir dans son bureau. Il va me dire
20 qu'après mon départ, il y avait une fiche qui est arrivée à la Présidente, lui
21 expliquant que Ngaïssona est allé derrière Bozizé en Ouganda pour prendre des
22 armes et venir renverser son pouvoir. Mais comme il était à l'aéroport pour voir le
23 manifeste, il a vu que j'ai quitté Vancouver le même jour pour arriver le matin et que,
24 immédiatement, quand il a vu le manifeste à l'aéroport, il ne pouvait pas m'arrêter, il
25 est reparti et dire ça à M^{me} Samba-Panza. Après, moi, je lui ai dit « mais pourquoi, à
26 chaque fois, vous parlez de Bozizé sur moi ? ».

27 C'est pour vous dire comment les fiches fonctionnent dans notre pays, si les gens ont
28 une haine contre vous et puis vous écrire des choses que vous... vous attendez pas.

1 C'est une parenthèse pour vous expliquer au moins par rapport à certaines fiches qui
2 tombent à chaque fois au nom des gens, comme la presse de... Centrafrique presse
3 qui parlait de moi au mois... au début mai, alors que je suis encore... j'étais encore à
4 Paris, je n'étais pas au Cameroun. Merci, Monsieur le Président.

5 Je voulais aborder le témoignage de Joachim Kokaté.

6 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués
7 membres de la Cour, d'abord, Kokaté, il est soldat, radié de l'armée nationale. Il vit
8 de rébellion en rébellion. Il tente toujours de profiter d'une situation pour son gain
9 personnel, incluant son témoignage contre moi devant cette Chambre. Pour vous
10 donner un exemple, Kokaté est venu me voir en 2017, dans mon bureau, à la
11 Fédération centrafricaine de football, pour m'avouer qu'il avait accepté de ternir la
12 réputation de l'opposant politique du régime de Touadéra, le Président de l'URCA,
13 M. Anicet Georges Dologuélé. Il m'a fait écouter l'enregistrement audio secret qu'il
14 avait fait de sa conversation avec Dologuélé. Quand je lui ai demandé : « Tu fais ça
15 pour gagner quoi ? » Il me répond : « Je vais remettre au commanditaire. » Je lui ai
16 dit : « Qui ? » Il me dit : « Sani Yalo, en échange d'une récompense. » C'est comme ça
17 que Kokaté fonctionne.

18 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, Kokaté, c'est un spécialiste du
19 sale boulot, comme vous avez compris des preuves dans son dossier, de son
20 implication dans la subordination de témoin dans l'affaire *Bemba*. Comme le message
21 qu'il avait envoyé à Bouragoro de venir témoigner en faveur de Bemba.

22 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués
23 membres de la Cour, il s'agit de... d'Adrien Poussou. J'ai déjà parlé de M. Poussou
24 tôt. Je souhaite faire trois brèves remarques additionnelles.

25 À Bangui, contrairement à son témoignage, Poussou n'a jamais vu mon bureau de la
26 Fédération centrafricaine de football. Parce que tous ceux qui viennent... qui
27 venaient me voir dans mon bureau sait que j'ai une installation très particulière, et
28 que si c'est la première fois pour quelqu'un, il va me demander d'où tu as acheté ton

bureau ou encore l'installation, le poste téléviseur géant. Et quand il dit une semaine avec moi en voyage à Paris, j'étais dans une émission à sa station radio pour une émission de football de plus de deux heures, c'est faux. Parce que j'ai quitté Kinshasa le 4 décembre 2018 pour arriver à Bangui dans la soirée, par la compagnie Sky Airline. Et de plus, c'est très rare qu'une émission de... de football dépasse une heure de temps.

Je n'étais pas à Bangui durant cette période où COCORA et COAC ont vu le jour. Je vous l'ai déjà expliqué hier, que j'étais à Tokyo. Je n'ai aucunement participé à ces organisations. Et ce que Poussou a dit sur la distribution des machettes n'est pas vrai, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

Monsieur le Président, votre Honneur, je voulais aborder certains témoins qui sont protégés. Je prierais à Votre Honneur si je peux aller à huis clos pour aborder...

M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [11:40:16] Oui. Passons à huis clos partiel. Merci de nous en informer.

(Passage en audience à huis clos partiel à 11 h 40)

M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:40:34] Nous sommes à huis clos partiel, Monsieur le Président.

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

(Expurgé)

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

1 (Expurgé)

2 (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 *(Passage en audience publique à 11 h 47)*

8 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:47:07] Nous sommes de retour en audience
9 publique, Monsieur le Président.

10 M. NGAÏSSONA : [11:47:13] Merci, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
11 juges.

12 S'agissant de P-2269 et de P-2602, d'abord, s'agissant d'un certain P-2269, je le
13 connais absolument pas. Je ne l'ai jamais vu. Il dit que je lui ai envoyé de l'argent ;
14 quand ? Pourquoi ? Où est la décharge de la somme envoyée ? Parce qu'il a parlé de
15 grosses sommes. À quelle date ? En provenance de quel pays, Monsieur le Président,
16 Madame, Messieurs les juges ? C'est très facile de dire, mais où sont les preuves ?

17 Vous chercherez, et vous ne trouverez jamais un contact téléphonique avec ce
18 monsieur, ni avant ni pendant ou après la crise. Je ne suis pas son collègue et je le
19 connais comment ? C'est la même chose pour P-20... 2602, il est parmi la CPC. Et c'est
20 l'ennemi public du gouvernement centrafricain, tout comme P-2269. Comment
21 imaginez-vous qu'il pouvait sortir et être à la disposition de la Cour ? Je n'ai jamais
22 eu à travailler avec ceux-là. Comment les autorités centrafricaines prétendent dire
23 qu'on ne peut pas les trouver alors qu'ils sont radiés du rang de l'armée
24 centrafricaine et pourchassé par les FACA et les Wagner ?

25 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, s'agissant de P-0965, le P-
26 0965 était conditionné pour venir dire devant votre cours qu'il était un résistant anti-
27 balaka. Le secrétaire général de P-0306, alors que personne ne le connaît. Pourquoi ce
28 montage ? C'est parce que P-0306, son nom sonnait très fort durant la crise. Et s'il

1 parlait au nom de P-0306, ça lui donnerait beaucoup de poids devant votre Chambre.
2 Le P-0306, d'ailleurs aussi, est venu dire plusieurs choses sur moi qui n'étaient pas
3 vraies.
4 S'agissant de P-1719 et 2673, je ne les connais pas, Monsieur le Président, Madame,
5 Messieurs les juges. Pour moi, c'est la première fois que je les découvre ici, devant
6 votre Chambre. Même quand je suis arrivé à Bangui, je ne les ai jamais connus, ni
7 physiquement, ni nommément. Et je suis surpris de leur déclaration et témoignage
8 devant cette Chambre. Vous pouvez vérifier dans tous les documents des anti... des
9 résistants que j'avais donnés à la communauté internationale et au gouvernement,
10 vous ne trouverez jamais leurs noms. C'est parce que je ne les connais pas. Oui, au
11 Cameroun, de temps en temps, il y a certains Centrafricains qui venaient vers moi,
12 avec des problèmes, et je leur portais secours. C'est tout. Si j'avais quelque chose sur
13 moi, je donnais.
14 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, distingués
15 membres de la Cour, s'agissant de Jean-Jacques Demafouth, c'est un monsieur très
16 dangereux. Il est capable de tout pour atteindre ses fins. Il était avec les Séléka
17 comme conseiller à la Présidence auprès de Djotodia. Comment pouvez-vous
18 comprendre qu'il peut travailler de bonne foi pour ramener la paix dans le pays ?
19 Lui, il aime là où il y a des troubles pour se faire parler. C'est lui qui a trompé
20 M^{me} Catherine Samba-Panza, qui ne voulait rien savoir des résistants anti-balaka et
21 qui est un mouvement de résistance et de survie. Et c'est sur leurs cendres de ce
22 mouvement qu'elle a eu la chance de gérer ce pays. Tout ce que j'envoie à la
23 Présidence pour régler le problème aux résistants, c'est lui qui torpille tout avec ses
24 multiples manipulations qui font retarder le retour de la paix en République
25 centrafricaine. Il voulait aussi faire tomber la Présidente. Heureusement, beaucoup
26 de ses tentatives ont échoué. Il a un groupe de rebelles qu'il utilisait pour détourner
27 l'argent de DDR à l'époque de l'ancien Président Bozizé. Et même pendant la période
28 de la transition, il a fait venir tous ses éléments à Bangui, dirigés par le lieutenant

1 Larmassoum, qui commettait des viols, des crimes, des pillages dans Bangui, que les
2 résistants anti-balaka lui ont mis la main dessus. Il a été remis à la gendarmerie, et
3 Demafouth a tout fait pour qu'il soit libéré. Tous ces éléments portaient des gris-gris
4 comme les Anti-balaka, c'est difficile de faire la distinction. Il a instruit la
5 Présidente... le Président du Conseil d'État pour aller me faire retirer sur la liste
6 des élections législatives après avoir demandé à sa femme M^{me} Darlan d'invalidier
7 mon dossier à la présidentielle de 2015-2016.

8 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je suis vraiment estomaqué de
9 voir ici que tous ceux qui s'amuse sur les Facebook me sont attribués. Je me
10 demande si les personnes dont les échanges sur Facebook qui ont été montrés en
11 audience sont mes amis ou encore mes proches collaborateurs, ou encore que j'aie
12 été en contact avec eux. Je souhaiterais qu'on vous montre mes échanges avec ceux-
13 là. En quoi je suis responsable de leur pensées ? Est-ce que parce qu'on considère
14 leurs dires pour argent comptant ? Ça me lie en quoi, Monsieur le Président ?

15 Je ne suis pas le serveur central des réseaux sociaux.

16 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'aimerais
17 aborder avec vous mon transfert après mon arrestation.

18 J'ai été arrêté à l'aéroport international de Roissy-Charles de Gaulle le 12 décembre à
19 5 heures du matin, à la sortie du tunnel de l'avion Air France en provenance de
20 Bangui, via Yaoundé Nsimalen, où nous avons fait escale de deux heures et demie. À
21 la sortie du tunnel, j'ai présenté mon passeport diplomatique à la sécurité. Lorsque
22 j'ai remis le passeport, on m'a demandé de... de les accompagner. Dans la salle, on
23 m'a expliqué que la justice française, en collaboration avec la CPI, avait reçu un
24 mandat... mandat d'arrêt à mon nom et qu'ils étaient obligés de m'arrêter.

25 Ce jour-là, ma maison a été perquisitionnée. J'ai ensuite été amené à la grande prison
26 de Fresnes, dans le... le 91^{ème} arrondissement. Pendant tout ce temps, je n'avais pas
27 d'avocat. Ce n'est que plus tard, que M. Lin Banoukepa, inscrit au barreau de Paris,
28 m'a conseillé ; il m'a expliqué que la justice française ne faisait qu'appliquer la

1 convention internationale signée avec la CPI. Et comme je connais rien en cette
2 procédure, je suivais ses conseils.

3 Lors de l'audience pour décider si, oui ou non, on devait me transférer à la CPI,
4 j'étais tétanisé. Quand la juge a demandé à mon avocat s'il avait des objections sur la
5 procédure à évoquer, il prend la parole pour dire qu'il se plierait seulement à la
6 décision de la juge... que la juge prendrait. J'étais estomaqué.

7 Le 21, 22 janvier 2019, une équipe de la CPI est venue me voir pour m'interroger. Le
8 premier jour, j'ai répondu à leurs questions ; le lendemain, je leur ai informé que je
9 ne voulais plus continuer. À un moment donné, je vois le Procureur Kweku
10 Vanderpuye arriver. Il me salue, je réponds « merci ». Il me pose la question : « Vous
11 vous rappelez de moi ? » J'ai répondu « oui. » Il est parti. On m'a ramené à la prison
12 de Fresnes à... vers 21 heures. Et dans la foulée, à minuit, on m'appelle par
13 interphone pour me demander de m'arranger, « à 4 heures du matin, on viendra te
14 prendre pour la CPI. » J'ai demandé si mon avocat était informé de cela. On m'a
15 répondu qu'on ne savait rien et que cela ne les regardait pas.

16 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, à 4 heures du matin, j'ai été
17 amené à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, nous avons ensuite quitté Charles de
18 Gaulle pour Amsterdam. À mon arrivée à l'aéroport d'Amsterdam, il y avait toutes
19 les dispositions... dispositifs de sécurité sur le tarmac de l'aéroport d'Amsterdam.
20 Avant même de me descendre de l'avion, on m'habille d'un gilet par balle avec une
21 ceinture à deux menottes croisées. On me bloque les bras croisés au niveau de ma...
22 de la poitrine, jusqu'à mon arrivée au centre de la détention.

23 Au centre de la détention de la CPI.

24 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame les juges, distingués membres de la
25 Cour, je suis arrivé au centre de la détention de la CPI le 23 janvier 2019, dans
26 l'après-midi. J'ai été reçu par le gardien... le gardien du centre pour des formalités de
27 la sécurité. Avant d'être reçu par M. Dubuisson, il était là, la première personnalité
28 de... du Greffe à me recevoir à mon arrivée.

1 J'ai constaté à mon arrivée au centre de détention plusieurs problèmes au niveau de
2 l'application des normes et des règles du centre. Je ne vais pas m'atteler là-dessus,
3 mais je voulais vous donner des exemples que j'ai subi au centre de détention.

4 J'ai beaucoup souffert durant ces cinq dernières années.

5 Premièrement, j'aimerais rappeler que mon droit d'aller aux *fresh air* les jours
6 d'audience n'a pas été respecté jusqu'à ce jour.

7 Deuxième, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, la nourriture qu'on
8 nous sert au centre de détention ne respecte pas ma culture. Je suis obligé d'acheter
9 moi-même les ingrédients pour m'alimenter. Souvent, la qualité et les prix des
10 nourritures qu'on nous achète n'est pas acceptable. Et souvent, on ne nous
11 rembourse pas le montant des articles non livrés. Les choses que nous payons ici
12 coûtent plus cher que les prix normaux sur le marché. Une enquête a été menée au
13 centre de détention, et les experts ont constaté plusieurs problèmes avec les prix, la
14 disponibilité et la qualité de plusieurs aliments. Or, les propositions faites par les
15 experts sont restées pour la plupart lettre morte.

16 Troisièmement, il y a la question des visites familiales financées par la CPI. J'ai reçu
17 seulement deux visites financées par... de mes parents, en 2022 et en 2023. Même une
18 partie de ma famille ici, en Europe, ne peut pas me rendre visite puisqu'ils n'ont pas
19 de moyens. Mais moi, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'ai huit
20 enfants qui sont à ma charge, dont la plupart je n'ai pas vu depuis cinq années
21 presque pour aller à la sixième année.

22 Qu'est-ce que je peux faire, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges ?
23 Plusieurs personnes dépendent de moi. Et ces dernières cinq années, je n'ai pas pu
24 venir en aide à mes proches, à ma communauté, en raison de ma détention. Je
25 précise que certains de mes enfants et mes petits-enfants sont en bas âge. J'ai sept
26 petits-enfants entre 1 an et 5 ans. Certains tombaient malades, je ne suis pas en
27 capacité de subvenir à leurs besoins.

28 Vous savez que la famille africaine est très large, Monsieur le Président, Madame,

1 Messieurs les juges. Toute ma famille dépend de moi. Je suis leur unique pilier de la
2 famille, jusqu'au village.

3 Quatrièmement, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'ai beaucoup
4 souffert durant la période de la COVID-19, en particulier avec l'isolement que cela a
5 engendré. Je n'ai pas pu... presque aucun contact avec ma famille et le monde
6 extérieur durant cette période. De plus, la pandémie a prolongé mon procès ainsi
7 que ma détention.

8 Finalement, je vous prie, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges,
9 d'utiliser le pouvoir que vous a conféré la norme 94 du Règlement de la Cour afin de
10 mener une inspection judiciaire au centre de détention à l'improviste, pour toucher
11 la réalité du terrain et de voir de vos propres yeux ce qui se passe. Je sais que vous
12 faites confiance à vos collaborateurs, mais il y a un principe qui dit : la confiance
13 n'exclut pas le contrôle, Monsieur le Président.

14 En conclusion, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, les résistants
15 appelés « Anti-balaka ».

16 Concernant les résistants anti-balaka, mon rôle était de faire comprendre à ces jeunes
17 résistants la nécessité de faire la paix. Vite la paix revient au pays, mieux vaut pour
18 leur image de sauver la patrie. Mieux ça compte dans les négociations pour leurs
19 revendications que je vais porter pour eux. Je leur donnais des conseils de ne pas
20 céder à des manipulations, des opportunistes qui veulent les utiliser pour atteindre
21 leurs fins. Je leur prodiguais des conseils pour leur vie aussi. Par exemple, je leur
22 dis : « Vous savez très bien que les balles qui sortent du canon des armes ne
23 cherchent pas à savoir qui sont vos parents. Et si vous trouvez la mort, qui prendrait
24 en charge vos enfants ? Vous savez très bien, dans notre pays, personne ne peut
25 prendre en charge vos enfants comme vous-même. Même vos propres frères et
26 sœurs de même père, même mère. Et qu'ils doivent savoir que d'autres personnes ne
27 supportent pas les détonations d'arme et qui peuvent les amener à l'arrêt
28 cardiaque. »

1 Votre Honneur, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, le Procureur a
2 argumenté que j'ai tenté de profiter du mouvement de résistance anti-balaka. Non
3 seulement n'ai-je pas profité du mouvement, au contraire, j'ai tout sacrifié pour
4 représenter ce groupe des jeunes désœuvrés en... en acceptant de devenir leur
5 interlocuteur auprès du gouvernement et des instances internationales, et œuvrer
6 pour le retour de la paix dans mon pays.

7 Les accusations contre moi.

8 Je n'ai jamais assisté à quelconque action militaire, que ce soit au niveau de
9 l'organisation, financement, fourniture d'armes et la communication avec les
10 résistants anti-balaka. Je n'ai été aucunement impliqué ni contribué de quelque
11 manière au mouvement des résistants depuis le Cameroun, ni impliqué de quelque
12 façon dans soi-disant « cercle restreint ».

13 Votre Honneur, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, le
14 gouvernement de transition, c'est au gouvernement de transition de prendre ses
15 responsabilités pour faire revenir la paix. J'ai fait ce que j'ai pu faire afin que le
16 gouvernement me suive pour la paix, mais ils ne l'ont pas fait. Il n'a pas fait son
17 travail. Si le gouvernement de transition m'aidait dans la volonté de la recherche de
18 la paix, sans préjugés de mon ethnie, de mon... de ma région, et de vouloir me coller
19 à Bozizé, déjà au mois de février, avril, on aurait fini par parvenir à une
20 réconciliation, et la paix devrait retourner vite. J'ai mis dans ma tête un proverbe qui
21 dit : « Il ne faut jamais jeter la manche après la cognée. » Autrement dit, il faut jamais
22 se décourager pour ramener la paix dans mon pays.

23 C'est comme ça que j'ai persévéré jusqu'aux élections de 2015-2016. L'idée que j'ai
24 tenté de profiter de la crise est un mirage. Il y a aucune preuve que j'ai exploité les
25 résistants anti-balaka. Au contraire, j'ai beaucoup sacrifié pour le retour de la paix.

26 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, ce que j'ai perdu est subi. Je
27 réalise, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, que la population
28 centrafricaine a beaucoup souffert durant cette crise. J'ai aussi beaucoup perdu

1 pendant la crise. Les membres de ma famille, ceux qui sont restés à Bangui, dans
2 mon village, à Nana-Bakassa, plus douloureux, sont les deux petits frères décédés à
3 Douala au Cameroun. Ngaïssona Barnabé et Ngaïssona Angèle. J'ai perdu mes
4 cadets parce que je n'avais pas suffisamment de moyens pour répondre aux besoins
5 de leur santé, comme je l'avais... je le faisais à Bangui en temps normal. Et mon
6 entreprise familiale : la destruction de mon entrepôt, de ma villa, mon entrepôt dans
7 ma concession privée. Et dans le... dans mon cœur, je ne garde pas de rancune vis-à-
8 vis de personne. Enfin, j'ai... j'ai perdu mon père, le 15 février 2024 à Paris, après une
9 courte visite au centre de détention en 2023.

10 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je voulais vous donner un
11 aperçu de mes pensées, de ma vision, sur la paix et la réconciliation dans notre pays.
12 Si je suis libéré, j'aimerais reprendre le travail que j'ai entamé avant mon arrestation,
13 pour mon pays, pour la paix et la réconciliation en République centrafricaine. Je vais
14 proposer aux Centrafricains ma philosophie de la route à travers mon parti avec la
15 vision pour relever mon pays. Avec un peuple uni, indivisible, de toutes les
16 confessions confondues, je souhaite que mon parti, le PCUD, soit une route qui
17 amènera mon pays vers un développement, bien-être de son peuple, en menant le
18 pays vers la paix durable, la population vers une réconciliation, et vivre ensemble,
19 les Centrafricains, vers la santé pour tous, avec une... instauration de la carte vitale,
20 soigner d'abord avant de demander l'argent. Vers une éducation de métier, c'est ça
21 qui manque à notre pays. L'indépendance totale de la justice, et justice pour tous. Les
22 Centrafricains vers une amélioration nette de leur condition de vie. Vers une
23 modernisation de l'agriculture, instauration de... d'autres nouvelles cultures. La
24 jeunesse, une amélioration de vie avec création de travail et la professionnalisation
25 du sport, art et de la culture. Un pays avec une diplomatie agissante et gagnante-
26 gagnante. Le futur de la République centrafricaine dépend de toutes les filles et les
27 fils épris de la paix et de son développement.

28 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je ne peux

1 terminer mes propos sans vous solliciter de tenir compte de tout ce que j'ai subi soit
2 pris en compte par votre Chambre. Ma vie est entre vos mains, et entre vos mains,
3 celle de toute ma famille et de tous les Centrafricains épris de la vérité et de la
4 justice.

5 Vos Honneurs, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, j'ai beaucoup
6 de respect pour votre Chambre, et que j'espère que personne ne sera jamais placé
7 dans ma position dans laquelle j'étais en 2013-2014.

8 Ma prière est que Dieu créateur vous comble de sagesse, vous protège, vous conduit
9 à la manifestation de la vérité, parce que la vérité est quelque chose que personne ne
10 pourra cacher. La vérité est comme une fumée qui sort du feu que personne ne
11 peut... ne peut cacher. On dit quelle que soit... que le Dieu tout-puissant soit avec
12 vous, vous comble de sagesse, vous protège pour que la justice triomphe.

13 Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges, je vous donne une citation d'un
14 ancien Président centrafricain. Le feu, Ange-Félix Patassé disait que « les mensonges
15 courent très vite et la vérité prend tout son temps pour arriver doucement et
16 terrasser le mensonge. » Autrement dit, que la vérité est une lumière qu'on ne peut
17 cacher. Elle finira par triompher. On dit aussi, quelle que soit la durée de la nuit, le
18 soleil apparaîtra. On veut bien cacher la vérité, mais elle finira toujours par
19 apparaître.

20 J'empathie avec toutes les victimes de la crise de la République centrafricaine. Je suis
21 d'accord que les victimes méritent la justice, mais est-ce réellement une justice si une
22 personne innocente est condamnée ?

23 Je vous remercie du fond du cœur, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
24 juges, pour votre longue patience, et que Dieu bénisse la Cour.

25 Je vous remercie.

26 M. LE JUGE PRÉSIDENT SCHMITT (interprétation) : [12:19:39] Je vous remercie

27 M. Ngaïssona. Nous en avons terminé avec l'audience d'aujourd'hui.

28 L'audience est levée.

- 1 M^{me} L'HUISSIÈRE : [12:19:48] Veuillez vous lever.
- 2 (*L'audience est levée à 12 h 19*)